

L'OBSERVATOIRE DE SAINT-VERAN : UN OUTIL PEDAGOGIQUE

Note de la rédaction: Christian Lebouché et Roger Roussel nous ont adressé la lettre ci-dessous. Nous avons pensé qu'elle devrait intéresser les lecteurs des Cahiers, et nous la publions ici, sous un titre rédigé par nous.

Parce que nous savons l'intérêt que vous portez à la fois à l'astronomie et à l'enseignement, nous nous permettons de vous faire part d'une expérience et d'une perspective qui semblent bien aller dans la direction des idées et objectifs de votre association.

L'expérience, c'est celle de l'Ecole Normale d'Antony où nous exerçons et qui est une des Ecoles Normales de France qui a le plus développé sa réflexion et ses activités de formation dans le domaine de l'astronomie, et cela aussi bien au niveau de la formation initiale qu'à celui de la formation continue des instituteurs.

La perspective, c'est celle que l'ouverture du site de Château-Renard à Saint-Véran permet d'envisager pour tous ceux, et vous en êtes, qui pensent que l'astronomie pourrait constituer un champ idéal de pratiques pédagogiques.

Nous parlerons d'abord de notre expérience : plusieurs raisons ont justifié le démarrage de nos activités : la première fut peut-être que nous savions que ce domaine offrait d'énormes possibilités pédagogiques et cela dans plusieurs directions (observations, mesures, modélisations mais aussi évasion et rêve) et cela quel que soit l'âge des enfants ; il pouvait être un excellent support pour des acquisitions fondamentales à cet âge, qu'il s'agisse du dire, du lire, de l'écrire, du compter, du dessiner ou de quelques autres encore. La seconde fut que les normaliens en formation n'avaient aucune connaissance opérationnelle pour entreprendre des activités dans ce domaine. La troisième fut que les activités en astronomie figurent désormais au programme de l'école élémentaire.

Nous ne serions pas justes si nous ne signalions pas l'aide que deux membres de votre association (et non des moindres) nous ont apportée ; nous voulons parler de Lucette Bottinelli et Lucienne Gouguenheim qui ont su s'adresser pendant plusieurs années à nos étudiants peu préparés et peu prédisposés par leurs études antérieures à entendre et à comprendre des astronomes professionnels.

Après plus de dix ans d'expérience au cours desquels une cinquantaine de stages ont été organisés, touchant près de 800 personnes, le bilan est extrêmement positif et notre intention est de développer cette activité de sorte que tous les normaliens ou maîtres du département qui le désireraient puissent en profiter. La demande en ce sens existe.

Ces stages se déroulent généralement à Saint-Véran. Le site a été choisi pour ses qualités astronomiques (altitude et nombre de jours d'ensoleillement). La réouverture de l'observatoire de Château-Renard pourrait constituer pour nous un atout supplémentaire et c'est pourquoi nous avons souhaité être membres, à côté des astronomes professionnels et des clubs d'amateurs de l'Association Astroqueyras qui gèrera cet observatoire. La réouverture de ce site avec l'installation d'un télescope de 60 cm constitue sans doute une information qui pourrait intéresser votre association et ses membres. Elle constitue aussi la seconde raison de cette lettre. Si nous avons demandé à faire partie d'Astroqueyras qui gèrera le site, c'est parce que nous croyons que les enseignants scientifiques devraient tous avoir une expérience dans ce domaine. Le fait que la principale, pour ne pas dire la seule voie d'accès aux observations et aux connaissances en astronomie soit l'appartenance à un club pourrait très bien traduire une insuffisance caractéristique de l'enseignement scientifique de notre système éducatif.

Quant à nous, l'utilisation que nous envisageons dépendra des possibilités d'accueil sur le site lui-même (Château-Renard). Si les possibilités d'accueil restent ce qu'elles sont, la base de nos stages resterait Saint-Véran (village) et c'est par roulement que nos stagiaires pourraient, par groupes de 6 environ, monter passer une ou deux nuits sur le site de Château-Renard. Si les possibilités d'accueil sur le site étaient développées, en particulier sous forme d'un gîte dans lequel les stagiaires pourraient suivre des cours (salle commune) et préparer leurs repas, les stages pourraient se dérouler partiellement ou totalement sur le site lui-même.

Ce type d'utilisation de l'observatoire, assez différent de celle correspondant aux intérêts des astronomes professionnels et de celle correspondant aux intérêts des astronomes amateurs pourrait très bien se développer. On comprend que si dans le seul cadre de la formation des instituteurs d'un département, 5 à 6 stages par an ne parviennent pas à satisfaire la demande, l'extension de ce type d'activité à d'autres départements pourrait accroître énormément cette demande. C'est dire que l'observatoire de Saint-Véran pourrait constituer une importante ressource pour les IUFM (Instituts Universitaires de Formation des Maîtres) qui seront chargés de la formation des maîtres de toute une académie mais aussi de la formation des professeurs de physique. Il pourrait aussi constituer une ressource pour ces professeurs de physique qui souhaiteraient organiser des stages avec leurs élèves. Il faut encore noter que cette utilisation du site et du télescope correspondrait généralement à des périodes qui intéressent moins les amateurs.

C'est dire que nous espérons vivement que les différents groupes intéressés par le projet réussiront à s'entendre et à dégager les énergies et les moyens nécessaires à sa réalisation.

A une époque où un ministre supprime l'enseignement des sciences physiques en 6ème et en 5ème, on pourra toujours penser que la justification invoquée (le caractère trop abstrait de cet enseignement) est un prétexte. Mais même si cela est en partie vrai, il faut bien reconnaître que l'enseignement des sciences physiques en France est très peu expérimental. Il n'y a pas si longtemps que les seuls cours de notre enseignement secondaire où l'on parlait des astres étaient ceux de cosmographie et que ces cours étaient assurés par des professeurs de mathématiques. (On peut faire remarquer que en 1990 encore, les textes officiels confient l'enseignement de l'astronomie en Ecole Normale aux professeurs de mathématiques). Les raisons lointaines de ces faits sont à rechercher dans l'histoire de notre système éducatif ; mais des raisons plus proches sont à rechercher dans nos têtes et dans les têtes des responsables, des responsables des programmes et des responsables de la formation des enseignants.

Cette lettre voudrait être un témoignage de la faisabilité de nombreuses activités ; si l'on ne veut pas que l'enseignement scientifique soit encore réduit parce qu'il est trop abstrait, il nous paraît important de témoigner de la nécessité et de la possibilité d'activités expérimentales à tous les niveaux de l'enseignement.

C'est parce que nous pensons que les changements peuvent aussi venir des praticiens et que les possibilités existent pour que de nombreux professeurs dans différents types d'établissements organisent des activités dans le domaine de l'astronomie que nous avons désiré parler de nos stages, de Saint-Véran et de Château Queyras. Certes il faudrait décrire plus en détail les activités exactes proposées pendant ces stages et l'ambiance assez extraordinaire qui les caractérise et dont on ne sait jamais si elle n'a pas quelque chose à voir avec ce que certains appellent l'ivresse de l'espace ou de l'altitude (ou des profondeurs) ou plus simplement avec l'émerveillement du découvrir ou le plaisir de comprendre mais dont on peut affirmer hélas qu'elle fait actuellement et paradoxalement plutôt défaut dans les établissements scolaires qui devraient en être les haut-lieux.

Confraternellement.

Christian Lebouché et Roger Roussel, Professeurs de physique à l'Ecole Normale d'Antony

o o o o

UNIVERSITE D'ETE DU CLEA A SAINT-VERAN du 4 au 12 août 1991

Organisée par l'Université de Provence et l'Observatoire de Marseille, elle s'adresse aux enseignants de tous niveaux.

Le prix de journée en pension complète est fixé à 250 F par jour maximum, mais pourra être bien inférieur si l'Université d'été reçoit l'agrément du Ministère de l'Education Nationale.

Outre les cours théoriques, les enseignements pratiques et les observations nocturnes sur place, des observations quotidiennes seront organisées à l'observatoire de Château-Renard (3 000 m d'altitude) par groupes de 6 à 8 personnes.

Pour tous renseignements et pour les pré-inscriptions écrire à :

Marie-France DUVAL, Observatoire de Marseille
2, Place Le Verrier 13248 Marseille Cedex

o o o o

UNIVERSITE-ECOLE D'ETE D'ASTRONOMIE DU CLEA AU COL DE STEIGE 7-14 Juillet 1991 "L'ASTRONOMIE ET L'ESPACE"

Cette cinquième école d'été d'astronomie du groupe CLEA d'Alsace est une mise à jour des connaissances astronomiques (exposés théoriques), de travaux pédagogiques (diffusion des connaissances vers le grand public et les enfants), et permettra aussi l'utilisation et la familiarisation avec des équipements spécialisés (construction d'une antenne radio pour l'observation du Soleil, utilisation d'instruments d'observation du ciel, avec applications, initiation aux techniques du Planétarium).

Ce stage est ouvert aux enseignants des écoles primaires, des collèges et des lycées, aux animateurs de clubs intéressés par le sujet et aux jeunes (à partir de 17 ans) et adultes passionnés par l'astronomie.

Modalités d'inscription :

Au Planétarium de Strasbourg Secrétariat, Rue de l'Observatoire 67000 STRASBOURG (88 36 12 50 - Corinne)